SUR LA NOUVELLE TERRE
MICHA HERZOG, CATHERINE PAVET JEANNE BENAMEUR

Deux récits poétiques, deux désarrois, une seule et même lumière. C'est un hymne à la puissance salvatrice des mots et de la liberté que livrent Micha Herzog, Catherine Pavet et la compagnie suresnoise Les Entre-Parleurs en adaptant *La Géographie absente* et *L'exil n'a pas d'ombre*, deux œuvres poétiques de l'écrivaine Jeanne Benameur.

L'histoire commence avec l'exil d'une enfant de cinq ans qui quitte l'Algérie avec ses parents. Puis celui d'une femme que personne n'aime dans son village parce qu'elle lit des livres. L'une traverse la mer, l'autre le désert. Les deux récits mis en regard sont liés par une même quête où l'exil, synonyme d'espoir et de combativité, devient essentiel, vital même. *Sur la nouvelle terre* permet de découvrir une écriture remarquable et lumineuse autour de la quête de soi. Sur scène, deux comédiens et une danseuse donnent corps, voix et rythme à deux récits poétiques, sensibles et universels.

« La poésie de Jeanne Benameur me donne de l'espoir, m'encourage à me questionner et à rester combative. En passant par les poètes, je réapprends à respirer, à sortir de l'accélération du temps. Pour moi, ces deux textes ont vocation à être dits. Ils me mettent en mouvement, en marche, en imagination. » Micha Herzog

JEU 5 NOV
20H30

DURÉE 1H
SALLE AÉROPLANE

Navette gratuite : Suresnes Longchamp → Pont de Suresnes → Paris à l'issue de la représentation

ENTRETIEN AVEC MICHA HERZOG

D'où est née cette envie de rapprocher ces deux récits liés par le thème de l'exil ?

L'exil est une question qui traverse mon travail depuis plusieurs années. Dans ma précédente création, *Cette langue que je n'ai pas choisie* d'après *L'Analphabète* d'Agota Kristof, j'explorais l'exil linguistique. L'exil constitue aujourd'hui l'une des grandes tragédies de notre époque. Mais au-delà de cette réalité contemporaine, il touche aussi à une expérience profondément universelle : celle de la séparation.

Le premier volet du diptyque, d'après *La Géographie absente*, explore une dimension plus intime de l'exil, à travers la mémoire et la figure de la mère absente. C'est aussi pour moi une manière de rendre hommage à toutes les mères. Notre naissance n'est-elle pas, déjà, notre premier exil ?

Le second volet, d'après *L'exil n'a pas d'ombre*, en aborde une dimension plus politique. Face à un monde qui a cessé de faire sens, l'exil devient un chemin vers la liberté, porté notamment par la force émancipatrice de la lecture.

Deux récits très différents donc, où l'enfance occupe une place essentielle : entre séparation et espérance, elle devient le lieu d'un possible recommencement.

Vous faites appel à une danseuse et chorégraphe. Pourquoi avoir choisi de mêler le théâtre et la danse ?

Dès ma première lecture de *La Géographie absente*, il m'a semblé nécessaire de faire exister ce texte aussi par le corps. La langue de Jeanne Benameur est profondément sensorielle et musicale. La danse permet d'en prolonger les vibrations, de donner une présence physique à ce qui échappe aux mots. À travers le corps de la danseuse, c'est aussi la figure de la mère absente qui peut se dessiner.

La composition sonore donne à entendre le silence. Comment avez-vous travaillé avec Catherine Pavet pour construire cet univers sonore ?

C'est avant tout la langue poétique de Jeanne Benameur, très différente d'un récit à l'autre, qui nous a guidées. Dans le premier volet, la musique accompagne l'ensemble du parcours comme un long souffle continu. La densité du deuxième texte nous a conduites à le penser en séquences, ponctuées de moments musicaux. Ces respirations sont indispensables : elles ouvrent un espace de résonance aux mots et laissent au spectateur le temps d'habiter ce qu'il vient d'entendre.

Mise en scène volet 1 **Micha Herzog** Mise en scène volet 2 **Catherine Pavet** Chorégraphie **Isabelle Pinon** Avec **Isabelle Pinon**, **Micha Herzog**, **Vincent Rouche** Musique originale **Catherine Pavet** Scénographie **Joséphine Grillet** Vidéo **Matthieu Berner** Lumières **Léandre Garcia Lamolla** D'après deux récits poétiques de Jeanne Benameur ***La Géographie absente*** et ***L'exil n'a pas d'ombre.***

Production Compagnie les Entre-Parleurs, Compagnie du Moment. **Coproduction** Théâtre de Suresnes Jean Vilar Partenaires de création Ville de Suresnes, Le Silo – Le Mérévillois, La Cave à Théâtre – Colombes, Le Studio de Virecourt, Théâtre des Roches – Montreuil, Le Hublot – Colombes. Avec le soutien de grands mécènes et de donateurs particuliers.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

suresnes · hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT · PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE · Télérama · radio nova · views